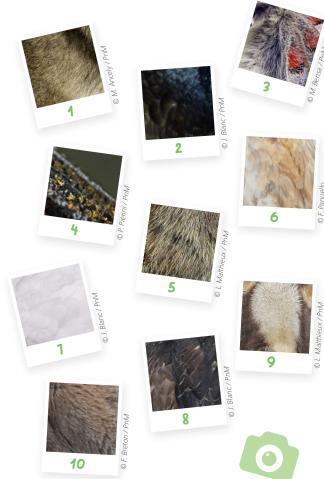
À qui est donc ce cliché mystère?

Place le numéro en face de l'animal correspondant



LAGOPÈDE ALPIN

SPÉLERPÈS DE STRINATI

LOUP GRIS

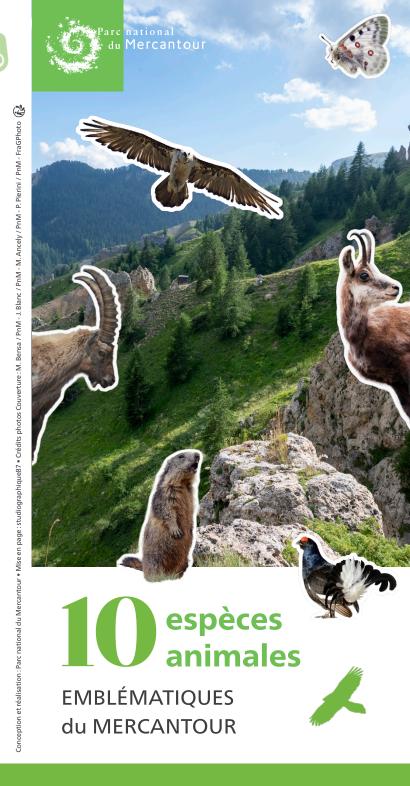
CHAMOIS

Participer à la préservation de la faune sauvage tout en l'observant : c'est possible !

Je veux participer à la préservation de la faune sauvage...

- J'utilise des jumelles ou un carnet de dessins pour observer les animaux à distance sans les déranger, en restant silencieux.
- J'emporte un sac poubelle pour ramener mes déchets, y compris le papier toilette, afin de laisser la nature propre.
- J'évite de faire du feu pour prévenir les incendies et les perturbations de la faune.
- Je ne prends pas mon chien en montagne, même s'il est en laisse ou porté, pour préserver la tranquillité des lieux et éviter les risques de maladies pour les animaux sauvages.
- Je reste sur les sentiers balisés pour limiter les dommages causés par le piétinement.
- Je laisse mon drone à la maison car cela perturbe
- Je ne nourris pas les animaux sauvages car ils trouvent leur nourriture dans la nature.
- Je participe à des sorties organisées par des spécialistes pour apprendre les meilleures pratiques d'observation et découvrir la diversité de la faune. Pour plus d'informations, je consulte le site web du Parc (https://www.mercantour-parcnational.fr) dans la rubrique Agenda.

** La protection de la faune sauvage exige une implication collective et chaque petit geste compte! **



(Gypaetus barbatus)

Le gypaète est l'un des plus grands rapaces d'Europe, son envergure peut atteindre 2,80 m! On l'appelle aussi le « casseur d'os » : il se nourrit à 80 % d'os et de ligaments prélevés essentiellement sur les carcasses d'ongulés. Disparu du ciel alpin au siècle dernier, le lancement, en 1986, d'un vaste programme international de réintroduction a permis son retour.



Tétras-lyre

(Tetrao tetrix)

En France, le tétras-lyre est présent uniquement dans les Alpes à partir de 1 500 m d'altitude, dans la partie supérieure des forêts. C'est un animal fragile, très sensible au dérangement, notamment lors de la couvaison au sol des femelles en juin et durant la période hivernale lorsqu'il se réfugie dans des igloos qu'il creuse sous la neige pour se protéger du froid et des prédateurs.

Bouquetin des Alpes

(Capra ibex)

Le bouquetin est un animal imposant. Les plus gros mâles peuvent peser jusqu'à 110 kg et leurs longues cornes atteignent parfois 1 m de long chez les plus vieux individus! Au début de l'hiver, lorsque débute la période du rut, les mâles se mêlent aux femelles et tentent de les conquérir en confrontant leurs forces lors de joutes. Ses sabots adhérents lui permettent de se déplacer facilement sur les roches

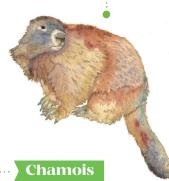


Espèce endémique: qui se trouve seulement dans une aire géographique donnée

Marmotte des Alpes

(Marmota marmota)

À l'approche de l'hiver, la marmotte s'installe dans son terrier, situé à 2-3 m sous terre, sur une couche d'herbe sèche qui limite la déperdition de chaleur et lui sert de litière. Elle y passe 6 mois par an, durant lesquels elle vit grâce aux réserves de graisse accumulées pendant les beaux jours. Pendant cette période d'hibernation, sa température corporelle descend à moins de 5 °C.



(Rupicapra rupicapra)

Des cornes noires en forme de crochets, un odorat développé et une ouïe très fine caractérisent cet animal agile et craintif. Lorsqu'il se sent menacé, le chamois émet par ses naseaux un chuintement aigu. A l'automne, les mâles s'accouplent avec les femelles après avoir confronté leurs forces lors de poursuites et combats animés.



(Lagopus mutus)

Parfaitement adapté au climat rigoureux des hautes altitudes, le lagopède change de couleur au fil des saisons. D'un plumage gris-brun en été, il devient blanc en hiver, le rendant presque invisible, ce qui le protège des prédateurs. Son plumage gonflé d'air l'isole des grands froids et ses pattes emplumées lui permettent de se déplacer facilement dans la neige.



Spélerpès de Strinati

(Speleomantes strinatii)

Le spélerpès n'a pas de poumons et respire par la peau! C'est un amphibien rare et protégé, que l'on trouve uniquement dans quelques vallées du sud-est de la France et le nord-ouest de l'Italie. Il fréquente les milieux humides comme les grottes, cavités, vallons ombragés et se nourrit de petits invertébrés qu'il capture en projetant sa langue à une vitesse fulgurante.

Aigle royal

(Aguila chrysaetos)

L'aigle est un excellent prédateur, ses proies sont nombreuses: marmottes principalement, mais aussi lièvres, lagopèdes et tétras-lyres. Ses serres puissantes et acérées, son vol rapide ainsi que sa vue aiguisée font de lui un rapace redoutable et redouté des petits mammifères de montagne.



Apollon

(Parnassius apollo)

L'Apollon, avec ses ailes presque translucides ornementées d'ocelles rouges et de taches noires, ne passe pas inaperçu. Ce papillon protégé vole entre juin et août, au milieu des versants rocailleux bien exposés et dans les pelouses alpines. Peut-être aurez-vous la chance d'observer sa chenille, noire avec deux lignes de points jaunes, se nourrir d'orpins et de joubarbes!



Loup gris

(Canis lupus)

Ce grand prédateur est revenu naturellement en France en 1992 depuis l'Italie. Il vit en meutes hiérarchisées et territoriales, au sein desquelles seul le couple dominant se reproduit. Chasseur habile et endurant, capable de grands déplacements, le loup se nourrit principalement de mammifères herbivores sauvages ou domestiques.





